la consolidation du Gouvernement de M. Tardieu.

VIOLENTS INCIDENTS

M. Zyromsky, interrompant à ce moment avec une certaine véhémence, s'écrie: C'est justement ce que nous proclamons quand nous disons: Chautemps-Tardieu, Tardieu-Chautemps.

Il est aussi faux, répond M. Ramadier, de dire: Chautemps-Tardieu, Tardieu-Chautemps, qu'il est faux de dire: Zyromsky-Tardieu, Tardieu-Zyromsky.

Ces paroles provoquent de violentes interruptions sur les bancs de la fraction de gauche, et notamment sur ceux de la Fédération de la Seine, où l'on voit M. Zyromsky protester avec une indignation croissante contre le rapprochement que l'orateur vient de faire.

—Je ne peux pas me laisser insulter, s'écrie M. Zyromsky, en accompagnant ses paroles de grands coups de poing sur la table.»

Les amis de Zyromsky applaudissent de leurs applaudissements le secrétaire fédéral de la Seine, tandis que sur les bancs de la tendance modérée, on proteste contre cette interprétation des paroles de M. Ramadier.

En vain celui-ci voulant s'expliquer, essaie de donner leur véritable signification aux paroles qu'il a prononcées. Il ne réussit qu'à provoquer un redoublement de protestations chez M. Zyromsky et ses amis.

La confusion est à son comble, car de leur côté, les tribunes manifestent également en des sens différents suivant le sentiment de leurs occupants. M. Ramadier ne peut plus se faire entendre.

On voit M. Zyromsky se diriger vers la tribune. Il gagne l'estrade et demande la parole; mais à leur tour, les amis de Ramadier déclarent qu'ils ne veulent pas délibérer sous la dictature et l'empêchent de placer un mot.

Enfin, à la faveur d'une courte suspension de séance, M. Vincent-Auriol parvient à rétablir le calme, et à la reprise, M. Ramadier explique une fois de plus, qu'il n'a jamais voulu faire de rapprochement blessant pour M. Zyromsky.

Il ne faut tout de même pas oublier, dit M. Zyromsky, que M. Chautemps a offert un portefeuille à M. Tardieu. Cela est un fait qu'on ne peut passer sous silence. (Applaudissements à gauche).

M. Ramadier en arrive à sa conclusion. Il met le parti socialiste en garde contre le danger que présente la répétition d'incidents tels que ceux de Bergerac.

«Votre politique de l'isolement, dit-il, notamment, risque tout simplement de vous conduire à conclure, que vous le vouliez ou non, les alliances avec les représentants des partis de droite, comme les démocrates populaires. N'oubliez pas que le parti radical représente tout de même, en ce pays, une bonne partie des éléments véritablement démocratiques.»

LE DISCOURS DE M. LEON BLUM

M. Léon Blum, second orateur inscrit, rappelle tout d'abord que la Commission administrative du parti issue du Congrès de Nancy et dont les pouvoirs expirent aujourd'hui, a été par suite de l'absence des représentants de la minorité, une C. A. P. de tendance.

L'orateur s'étonne que, de tous côtés, on invite le parti socialiste à choisir entre le réformisme et la révolution. «Nous ne choisirons pas, s'écrie M. Léon Blum, car nous n'avons pas à choisir, nous sommes à la fois un parti d'évolution réformiste et de transformation révolutionnaire. Nous sommes également attachés à l'indépendance nationale et à l'organisation de la sécurité internationale par l'arbitrage et le désarmement.» (Vifs applaudissements sur de nombreux bancs, surtout à droite.)

M. Blum entame ensuite une longue digression pour affirmer en termes très nets le caractère laïque par définition du parti socialiste. Il déclare une fois encore qu'il réprouve l'anticléricalisme dans la forme qu'il revêtait avant guerre, mais il déclare avec tout autant de force que le parti socialiste n'a pas de garanties de laïcité à fournir.

L'orateur entreprend maintenant de définir plus clairement la position du parti socialiste vis-à-vis du parti radical. Il déclare nettement et même «avec cynisme», dit-il, que si la décomposition du parti radical est proche, plus proche qu'il ne le croit lui-même, il pense que le socialisme devra s'employer à retirer le plus grand bénéfice possible de cette faillite. Mais M. Léon Blum ne souhaite pas que le parti radical disparaisse trop vite, non pas qu'il le considère comme le garde-manger du socialisme, ainsi que certains l'on dit, mais parce qu'il a estimé qu'il a un grand rôle à jouer dans la démocratie, comme viennent de le prouver les dernières élections partielles.

S'il plaît aux radicaux de répondre aux appels qui leur ont été adressés par les partis de droite, libre à eux.

L'orateur pense d'ailleurs qu'en agissant ainsi ils consommeront leur propre perte. Mais s'ils restent eux-mêmes, ils arriveront toujours à triompher des menées de la réaction.

Ayant ainsi défini ce qui doit être, à son avis, la position du parti, M. Léon Blum conclut en exprimant la conviction que le Congrès trouvera le moyen d'élaborer, sur les bases qu'il vient de formuler, une motion d'unanimité. (Vifs applaudissements). Le Congrès fait une ovation à l'orateur qui est chaleureusement félicité en regagnant sa place. M. Rauzy demande au Congrès de décider l'édition en brochure du discours que vient de prononcer le député de l'Hérault. (Approbation générale).

L'assemblée entend ensuite un discours de M. Zyromsky.

M. Zyromsky revenant sur l'incident du début de la séance reproche avec véhémence aux représentants de la tendance de droite de venir dire au Congrès qu'ils voteront le rapport moral alors que pendant toute l'année ils ont systématiquement dénigré l'action de la C.A.P.

L'orateur déclare que s'il ne confond pas le parti radical avec les partis de réaction et de conservation sociale, il le considère, cependant, comme un parti adversaire du socialisme et que celui-ci doit abattre. (Applaudissements sur de nombreux bancs à gauche).

M. Bracke, député du Nord, dit qu'il constate, comme M. Zyromsky, que certains membres de la fraction de droite s'apprêtent à voter contre leur opinion. D'autre part, il tient à marquer que le parti a simplement conseillé à ses adhérents ou à ceux qui lui donnent leur voix, de voter toujours en cas d'échec du candidat socialiste, pour le candidat qui se rapproche le plus du socialisme».

Un délégué de la minorité de la Fédération de Seine-et-Oise donne lecture d'une motion qu'il dépose au nom de cette minorité et qui tend à faire stipuler par le Congrès qu'au deuxième tour de scrutin, qu'il s'agisse d'élections partielles ou d'élections générales, le candidat socialiste devra se désister pour le candidat de gauche toutes les fois que celui-ci sera arrivé en tête du premier tour.

M. Grumbach, député du Haut-Rhin, déclare qu'il votera le rapport moral.

L'orateur, reprenant l'argumentation développée tout à l'heure par M. Zyromski, déclare que s'il reconnaît que le parti radical est un parti différent du parti socialiste, il se refuse à considérer les radicaux comme des ennemis. Cela, dit-il notamment, ne peut que faire le jeu de la réaction. Il importe que nous ne mettions pas les véritables démocrates sur le même pied que les réactionnaires. Pour ma part, je ne me refuse pas à envisager la possibilité d'une alliance avec les radicaux.

M. Chatignoux, délégué de la Fédération de la Dordogne, vient expliquer l'attitude de cette fédération au cours de l'élection de Bergerac. Nous venons, remarque-t-il, non comme accusés, mais comme accusateurs.

En terminant, M. Chatignou demande à l'assemblée d'adopter en conclusion du débat, un ordre du jour approuvant l'action de la Fédération de la Dordogne dans l'élection de Bergerac. (Applaudissements nombreux à gauche.)

M. Paul Faure vient proclamer avec force qu'il approuve entièrement toute l'action de la Fédération de la Dordogne en cette affaire.

Enfin M. Simonnet, nouvel élu de Bergerac, lit une courte déclaration pour se défendre d'avoir conclu aucune alliance avec les «réactionnaires» ou les «cléricaux» et pour affirmer ses convictions laïques.

La fête d'aviation de Vincennes

Vincennes, 8 juin. — C'est aujourd'hui que commencent sur le polygone de Vincennes les journées nationales de l'aviation, l'importante réunion organisée par l'Aéro-Club de France avec le concours du ministère de l'Air.

Cette fête aérienne a remporté encore, cette année, un succès des plus complets, tant au point de vue de l'affluence qu'au point de vue du spectacle.

L'ambassadeur des Etats-Unis à Calais

Après sa visite dans la région de Lille-Roubaix-Tourcoing, M. Walter Edge, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, s'est rendu à Calais où il a été invité à un banquet offert par la Chambre de commerce.

Au cours de ce dîner, M. Edge s'est félicité d'avoir pu, pour une partie, écarter la grave menace qui a pesé quelque temps durant sur l'industrie calaisienne.

Aujourd'hui, à dit M. Edge, la question des tarifs douaniers semble réglée à la satisfaction de tous. Et il semble aussi qu'on puisse rejeter toute crainte, car il est de règle en Amérique de ne changer les tarifs que tous les huit ou dix ans.

La journée de clôture du Congrès national de la Mutualité, à Lille

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

A l'heure des toasts, M. Laval procéda à la lecture des noms des personnes qui ont été l'objet de distinctions de la mutualité.

Puis **M. Langeron**, préfet du Nord, salua les ministres et dit la fierté des populations mutualistes du Nord de recevoir MM. Raoul Péret et Laval.

Il adresse ensuite les félicitations de l'administration préfectorale aux organisateurs du XVme Congrès, MM. G. Petit et Degouy, qui se sont dépensés pour le succès que couronne cette magnifique journée. Il termine en portant un toast à la santé des Souverains belges et M. G. Doumergue, présidents d'honneur du Congrès.

M. Victor Degouy souhaite brièvement la bienvenue aux mutualistes délégués, qui ont répondu à l'appel du Comité d'organisation, et les remercie au nom des sociétés locales.

M. Coolen, adjoint au maire, prend ensuite la parole au nom de l'Administration municipale. Il dit sa satisfaction de l'application prochaine de la loi des assurances sociales dont il félicite en M. Laval, le défenseur ardent.

M. Daniel Vincent salue les ministres MM. Laval et Péret au nom des parlementaires du Nord, souligne le nombre imposant des mutualistes qui, réunis en cette journée, en font une véritable apothéose de la Mutualité.

M. Jouniaux, sénateur belge, apporte aux mutualistes français le salut cordial de leurs amis belges et remercie le Gouvernement français qui a admis les nombreux ouvriers belges travaillant en France au bénéfice de la loi des assurances sociales.

Il termine en adressant aux mutualistes français l'amitié des 300.000 mutualistes belges.

M. Mahieu, sénateur, président du Conseil général, souligne la gravité de la question de l'application des assurances sociales pour notre industrie et notre agriculture. Le Parlement a simplement voulu pour tous ce que la mutualité avait déjà entrepris pour ses membres. Il remercie le ministre qui a gardé à la mutualité sa place dans l'organisation nouvelle; il félicite les mutualistes et boit à la prospérité de leurs groupements et à l'avenir de la mutualité française.

M. Pécher, président de la Fédération mutualiste libérale de Belgique, vient apporter l'hommage de la reconnaissance des mutualistes belges et félicite les Français qui ont enfin cette belle loi sociale.

Enfin **M. Pierre Laval**, ministre du Travail, se félicite du spectacle réconfortant que constitue l'assemblée d'aujourd'hui et est heureux de l'accueil que le pays fait à la loi des assurances sociales.

«Vous n'avez qu'un idéal: la bonté qui vous anime», dit l'orateur aux mutualistes. C'est en s'inspirant de cet idéal que le législateur a élaboré cette loi, qui sera l'apothéose de la mutualité et la plus belle des réformes sociales.

«Vous avez enfin la loi sur les assurances sociales. Gardez-la!» dit M. Laval.

Au cours du banquet, la musique du 4e R.I. fit applaudir l'exécution des meilleurs morceaux de son répertoire. Une audition d'orgue fut vivement appréciée, ainsi que le «Chant des Mutualistes» qu'exécuta le Club Orphéonique Rivals, la Lyre Amicale de Vauban et l'Orphéon Saint-Maurice.

LE CORTÈGE

Vers 16 heures, à l'issue du déjeuner, un immense cortège, comprenant environ huit à dix mille personnes, se forma au boulevard Vauban tandis que les ministres et les personnalités, précédés d'un peloton de gendarmes à cheval, se rendirent en voiture vers la Grand'Place, où ils prirent place sur une estrade érigée au pied de la Grand'Garde.

Le cortège, précédé de la Musique du 43e R.I., et comprenant les membres du Conseil d'administration de l'Union départementale et de la Fédération, les enfants des mutualistes scolaires puis plusieurs sociétés de musique, notamment l'Escadron des Flandres et l'Harmonie Mutuelle et Fraternelle des Anciens soldats français et alliés de Roubaix, les drapeaux des sociétés belges et françaises, puis de nombreux groupements mutualistes parmi lesquels on remarqua particulièrement les Sauveteurs aux poitrines couvertes de médailles, la Mutuelle maternelle du 43e R.I.

Les ministres et les personnages officiels saluèrent de leurs applaudissements le passage de ces diverses associations dont le défilé dura près d'une heure.

Peu après, le kiosque de la Grand'Place était occupé par l'Harmonie du Soutien de Saint-Gilles, qui donna un brillant concert vivement applaudi

La soirée à la Préfecture

Le soir un brillant dîner auquel les dames apportèrent le charme de leur présence a réuni dans le magnifique cadre de la salle des fêtes de la Préfecture les principales personnalités du Congrès et leurs invités.

M. Raoul Péret présidait, ayant à sa droite M. Georges Petit et à sa gauche M. Albert Mahieu, sénateur du Nord, président du Conseil général. A la table d'honneur ou dans la salle on remarquait la présence de M. Langeron, préfet du Nord; S. E. le cardinal Liénart, évêque de Lille; un grand nombre de sénateurs et députés du Nord; Mmes Raoul Péret, Roger Langeron et Georges Petit; le pasteur Boscq, le général Becker, MM. Lacaen, président de la Cour d'appel; Beylot, procureur général; Chatelet, recteur de l'Université de Lille; Mgr Descamps, vicaire général du diocèse; MM. les consuls de Belgique, de Pologne et de Tchécoslovaquie; MM. les doyens de l'Université de Lille et des Facultés catholiques; Me Arnoult, bâtonnier de l'Ordre des avocats; des conseillers généraux et d'arrondissement, des conseillers de préfecture; les hauts fonctionnaires du département, etc...

Pendant toute la durée du repas un brillant orchestre se fit entendre.

Au dessert, des toasts furent prononcés par **M. Georges Petit**, qui exalta l'œuvre hautement sociale de la mutualité et rendit hommage à l'action mutualiste de personnalités présentes; **M. Mahieu**, qui montra que le sort des humbles est une des grandes préoccupations du Conseil général du Nord, toujours à l'avant-garde du progrès social; **M. Spriet**, adjoint au maire de Lille, qui salua les congressistes au nom de M. Salengro; **M. Pécher**, qui leur apporta le salut fraternel de la Mutualité libérale de Belgique; **M. Daniel-Vincent**, qui souligna la grandeur du rôle de la mutualité et des Assurances sociales, qui garantissent aux travailleurs la sécurité et la dignité auxquelles ils ont droit et enfin **M. Raoul Péret**, qui après avoir remercié S. Em. le cardinal Liénart de l'honneur qu'il a fait aux congressistes en assistant à ce dîner et les personnalités présentes d'être les bons ouvriers des Assurances sociales, a évoqué le magnifique spectacle des manifestations du congrès et surtout du cortège de l'après-midi, qui seront pour lui inoubliables.

Le vice-président du Conseil avait à peine prononcé ces dernières paroles, que retentissaient les éclatements des feux d'artifices tirés sur la place de la République. Les convives se rendirent alors aux balcons et purent contempler le spectacle de la magnifique fête de nuit qui se déroulait devant la foule émerveillée des Lillois massés tout autour de la place. Jusqu'à 23 h., fusées, bouquets, fontaines lumineuses jaillirent en gerbes multicolores et ainsi prit fin, dans une véritable apothéose, le XVe Congrès de la Mutualité française.

ECHOS

GOURMANDE MADAME. — Prenez garde. La gourmandise a ses revers; teint brouillé, digestions pesantes, nausées, vertiges, somnolence et toutes les suites de la constipation. Armez-vous contre ces malaises, combattez-les s'ils reviennent et mieux encore, prévenez-les. Tous les matins, tous les soirs, une cuillerée à café de cette poudre fine, effervescente, l'ENOS «Fruit Salt», le seul vrai «Sel de Fruit» aux propriétés doucement laxatives, sera la sauvegarde de vos digestions, donc de votre santé. Dans toutes les pharmacies: 15 francs.

LES RÉCEPTIONS DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE LILLE

A l'occasion de son élévation au cardinalat, Mgr Liénart, évêque de Lille, recevra à l'Evêché: le mardi 10 et le vendredi 13 juin, de 2 heures à 7 heures du soir.

Les personnes qui ont sollicité une audience sont priées de se conformer au présent avis.

CONCOURS HIPIQUE DE LILLE

Une assistance élégante et compacte d'amateurs de sport hippique s'était rendue dimanche sur la piste du Bois de la Deûle où la Société Hippique avait organisé son concours international annuel doté de 12.000 fr. de prix.

Voici les résultats des diverses épreuves:

Prix Albert Van de Wæghe: 1er Albano, au comte de Castries, par le propriétaire; 2e Usine, à M. Emile Wallaert, par M. Wallaert; 3e Baigneur, à M. R. Marseille, par son propriétaire; 4e Nansouty, à Mme R. Sarlin, par M. R. Sarlin; 5e Zig-Zag.

Prix Auguste Pouilier (handicap): 1er Belle de nuit 10, à M. L. Tacquet et J. Delesalle, par M. J. Delesalle; 2e Tenace, au comte de Castries, par son propriétaire; 3e Atalante III, au vicomte de Prément, par son propriétaire; 4es ex-æquo: Marquita, à M. Platiau, par M. Delagrange, et Surprise, à M. P. Lamy, par le propriétaire.

Prix Champeavin: 1er Nerwinde, à M. Marcel Rousseau, par son propriétaire; 2e Tripon, à M. Marcel Rousseau, par son propriétaire; 3e Cléo, par M. F. Béghin; 4e Merveilleux, par M. Wallaert; 5e Sans-Souci, par M. Marcel Rousseau.

— **Après la remise d'un drapeau** à une société de préparation militaire de St-Mihiel, M. Rice est parti pour Metz, où il a présidé une manifestation analogue.

Dernière Heure

Le peuple roumain a réservé un accueil enthousiaste à son roi

Bucarest, 8 juin. — Jamais la ville n'a offert un aspect si animé qu'au moment du passage du roi Charles allant du Palais royal à la Chambre des députés prêter serment. Toute la population de Bucarest attendait le long des rues. L'apparition du roi a été saluée d'une explosion d'ovations et de cris de «Vive le Roi!».

A l'assemblée nationale, le roi a été reçu par M. Mironesco, président du Conseil, qui l'a conduit à l'estrade présidentielle. Tous les chefs des missions diplomatiques étrangères étaient présents, les parlementaires et le public des tribunes ont poussé des acclamations interminables. Le roi portant l'uniforme de général d'aviation, a prêté le serment de garder la constitution, les lois et l'intégrité du territoire.

Il a prononcé ensuite un discours exprimant son émotion profonde de l'accueil qui lui était fait et faisant appel à la collaboration de tous pour la prospérité du pays. Le discours a été haché d'acclamations formidables de l'assistance entière.

M. Stéphane Ciceo Pop, président de l'assemblée, a exprimé ensuite la grande joie du pays du retour du roi très aimé.

La cérémonie s'est terminée à 16 h. 30. Le roi est allé s'incliner sur le tombeau du Soldat inconnu.

La loi de proclamation du roi Charles a été votée par tous les partis roumains et minoritaires sauf par le parti libéral dont les représentants n'assistaient pas à la séance.

L'épreuve de tourisme de Vincennes

Bordeaux, 8 juin. — Le mauvais temps a gêné considérablement l'épreuve d'avions de tourisme de la réunion de Vincennes. Sur les six partants étaient arrivés à 19 h., à l'aérodrome de Tenac: l'aviateur Avignon, à 17 h. 4'39"; l'aviateur Lotti à 18 h. 07'27" et l'aviateur Lefèvre à 18 h. 07'17". Lasne a atterri à Angoulême à 16 h. 45 et Delmotte à Barbézieux, vers 16 h. 30; il reste à connaître l'atterrissage de l'aviateur Réserva.

Le courrier venant de l'Amérique du Sud n'a pu poursuivre sa route vers Vincennes. L'aviateur Dubourdieux a essayé par deux fois de partir à 16 h. 18 et à 16 h. 52 de Bordeaux.

— **Le prince impérial du Japon Takamatsu** a quitté Paris dimanche matin, se rendant à Genève.

— **A Verdun**, trente-deux sociétés de musique groupant 1.100 musiciens des départements de la Marne, de l'Aisne et de la Meuse ont participé au festival qui s'est déroulé en présence d'une foule considérable de visiteurs attirés par la Foire-Exposition départementale et par le pèlerinage aux champs de bataille.

Dernières Nouvelles Régionales

Une rupture d'essieu a failli produire un accident au rapide Paris-Lille

Un grave accident de chemin de fer a pu être évité dimanche matin, entre Achiet-le-Grand et Miraumont, grâce à la présence d'esprit de M. Duprez, chef des ateliers de la Compagnie du Nord, à Hellemmes. Le rapide 304 Lille-Paris venait de quitter la gare d'Arras, à 7 h. 48, et marchait à 80 kilomètres à l'heure, lorsque l'essieu d'une voiture se rompit. Les conséquences de cet accident auraient pu être fatales, mais M. Duprez, qui se trouvait dans la voiture, ayant entendu un bruit anormal, actionna la sonnette d'alarme. Le mécanicien renversa la vapeur et le convoi s'arrêta rapidement. Les voyageurs durent rester sur place en attendant un autre train.

Dernières Nouvelles Sportives

NATATION

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE
Noyelle des E.N.T. est champion de France juniors

Au Stade des Tourelles, un beau temps avait favorisé la réunion internationale qu'organisait le S.C.U.F. Une nombreuse assistance s'était déplacée pour assister aux compétitions sont voici les résultats:

Championnat de France Scolaires Minimes Féminins. — 1. Mlle Martinot, 16" 2/3; 2. Mlle Delbort, 17" 3/5; 3. Mlle Mazières, de Lyon, 18" 4/5.

25 m. Minimes Garçonnets. — 1. Niedenhauer, 15"; 2. Schatz (Nancy), 15" 2/5; 3. De la Pannerie, 15" 4/0.

Championnat de France Scolaires Fillettes, Juniors, 50 m. — 1. Mlle Salgado (Paris), en 34"; 2. Mlle Blondau (Paris), 34" 3/5; 3. Mlle Humbiot, 38".

Championnat de France Scolaires, Juniors. — 1. Noyelle (Tourcoing), 29"; 2. Joder (Paris), 29" 1/5.

Championnat de France des 100 m. Seniors Scolaires. — 1. Lacan, 1'12" 1/5; 2. Simon (Marseille), 1'20".

1.000 mètres nage libre. — 1. Taris (S.C.U.F.), en 1'15" 2/5; 2. **Vandeplanque (Enfants de Neptune, Tourcoing)**, en 14'33" 3/5; 3. Leur (S.C.U.F.), en 15'16" 4/5; 4. Ascoe (Angleterre), en 15'45" 3/5.

250 mètres relais, Championnat de France Scolaires. 1. Strasbourg, en 2'44" 3/5; 2. **Tourcoing**, en 2'57"; 3. Lycée Michelet de Paris, en 2'57"; 4. Nancy, en 3'16" 2/5.

250 mètres relais, international. — 1. S.C.U.F., en 2'31"; 2. Equipe anglaise, en 2'31" 3/5. Taris réussit 27 secondes aux 50 mètres, record de France.

100 mètres, international. — 1. Barany (Hongrie), en 1 minute; 2. Diener, 1'01" 2/5; 3. Bunch (Mulhouse), 1'8"; 4. **Roger (Tourcoing)**, 1'09".

100 mètres brasse. — 1. Cartonnet (S.C.U.F.), en 1'23"; 2. Schaeffer (A.S.P.P.), 1'23" 1/5.

200 mètres nage libre. — 1. Martin, 2'46" 4/5; 2. Filipoff, 2'51".

CYCLISME

LE TOUR CYCLISTE D'ITALIE

Milan, 8 juin. — Le Tour Cycliste d'Italie s'est terminé cet après-midi. L'étape Brescia-Milan était de 268 kilomètres. Trente-neuf coureurs sont arrivés en groupe dans le même temps d'environ 9 h. 50' 5". La victoire a été disputée au sprint.

Voici le classement: 1er Fara, 2e Rovida, 3e Ferioli suivi par Guerra et Dinale. Marchisio est le premier du classement général et gagne le Tour d'Italie ayant accompli les 3.018 kilomètres du parcours en 115 h. 11' 55". Puis viennent: 2e Giaccobe en 115 h. 12' 47"; 3e Grandi.

LE GRAND PRIX FRANÇOIS FABER

Luxembourg, 8 juin. — Cette épreuve cycliste internationale sur route comportait 282 kilomètres. Voici les résultats: 1er Nicolas Frantz (Luxembourg), en 9 h. 31' 1"; 2e Rebry (Belgique), en 9 h. 32' 15"; 3e Ghysels (Belgique), même temps; 4e Engels Luxembourg), 10 h. 5' 15"; 5e Dumm (Allemagne), même temps; 6e Decorte (Belgique), même temps; 7e Sira (Belgique), même temps; 8e Ferrari (Italie); 9e Kraus (Luxembourg).

— **A Châteauneuf-sur-Loire**, M. Champetier de Ribes, ministre des Pensions, a présidé le banquet de clôture du 4e Congrès départemental des Mutilés du Loiret.

Chronique Locale

ROUBAIX

Aujourd'hui, lundi 9 juin:

Aujourd'hui, sainte Pélagie; demain, saint Landry.
Soleil: Lever à 4 h. 45; coucher à 20 h. 50.
Lune: Pleine le 11.
Bulletin météorologique pour la journée du 9 juin (Région Nord): Beau temps, peu nuageux, brumeux le matin; vent de Nord-Est, 4 à 7 m., faiblissant; température en hausse de 2°.
Pharmacienne de garde: Mlle Verdin, 48 rue de la Vigne; Benoit, 65, rue de l'Epeule.
Braderie de la rue de Lutse.
Foire aux plaisirs de Ste-Elisabeth: à 15 h., rue de Rocroi.

HALLE FLIPO. — Beurre, 16.50; extra, 17.75 et 21; café, 16.75; gruyère, 13; biscuits, 6.60 à 11. 37749d.

C'était hier la Saint-Médard....

Quand il pleut à la Saint-Médard,
Il pleut quarante jours plus tard.

Consolons-nous donc, la journée de dimanche a connu tout l'émerveillement des rayons d'un soleil tant désiré.

Nous n'avions pas, en effet, à souhaiter qu'il plût à la Saint-Médard, car, s'il faut en croire le dicton, les cataractes du ciel se seraient ouvertes pour nous pendant quarante jours.

Le mois de mai, «le mois le plus beau?», cette année-ci n'a pas daigné faire honneur aux louanges exclusives qu'on lui accorde.

Ironiques et intempérants, les jours du mois de mai ont fait s'ouvrir, semble-t-il, toutes les écluses du ciel, aussi souhaitons-nous d'avoir bien gagné un été qui nous fasse oublier un fâcheux printemps.

Linge de Table. Léon Cuvelle, 73, r. Nain. 40810

LA FOIRE AUX PLAISIRS DE SAINTE-ELISABETH

Dimanche après-midi, la foire aux plaisirs de Sainte-Elisabeth battait son plein dans les locaux du Cercle Saint-Eloi, rue de Rocroi.

Grâce au dévouement de M. l'abbé Vanoutryve, des jeunes gens du Cercle et de charmantes vendeuses, la fête a obtenu un très gros succès.

On y trouvait d'ailleurs de quoi satisfaire tous les goûts. On pouvait tenter sa chance à la «roue du Bonheur» et faire preuve d'éclectisme en passant de «l'affaire Pétard» (de J. Watteeuw), au cinéma, ou encore dans la salle où un orchestre d'amateurs dirigé par M. Peers et d'excellents chanteurs comme M. Crétel et M. Decourrière interprétaient en véritables artistes un répertoire varié.

La fête a été rehaussée par la visite de M. le doyen et du clergé de la paroisse.

Aujourd'hui clôture avec feu d'artifices et tombola.

LA TEINTURERIE MAINCENT, 20, rue du Vieil-Abreuvoir (Tél. 15.45), Rx et 62, rue St-Jacques (Tél. 10.37), Tg, par son installation moderne assure un travail rapide et parfait. 523

L'ACCIDENT MORTEL DE LA PLACE DU TRICHON

Descente du Parquet

Ainsi que nous le faisions prévoir hier, le Parquet de Lille, représenté par MM. Dardot, substitut du procureur de la RépubliqueetThermes, juge d'instruction, accompagnés de M. Roumein, greffier, est venu dimanche à Roubaix, pour enquêter sur l'accident dont fut victime samedi, vers 15 h., place du Trichon, M. Arthur Leleu, 87 ans. Les magistrats descendirent vers 11 h., au commissariat central, où les attendait M. André, commissaire de police, qui fit les constatations. L'automobiliste, M. Léon Bauwens, fut longuement interrogé. Les magistrats estimèrent que sa responsabilité — qui reste grande — était pourtant atténuée et qu'il y avait eu quelque imprudence de la part de la victime, M. Arthur Leleu.

Les représentants du Parquet se rendirent ensuite sur les lieux, où ils étudièrent les circonstances exactes de l'accident, puis ils retournèrent à Lille.

Avant leur départ, les magistrats signèrent un ordre de mise en liberté concernant l'automobiliste. On se souvient que celui-ci avait été gardé à la disposition de la police.

M. Bauwens quitta immédiatement le commissariat en compagnie de ses parents. L'affaire suivra son cours à Lille.

Au sujet des circonstances de ce pénible accident, voici ce que nous dit le conducteur de l'auto, M. Bauwens:

— Je me préparais à rentrer dans le garage Leclercq, quand un mécano me fit signe de ne pas rentrer et me dit de mettre ma voiture sur le côté à cause de deux voitures presque terminées qu'il fallait sortir pour pouvoir rentrer la nôtre.

Je demandai donc au mécano si je pouvais faire marche arrière; il me fit signe que oui; moi-même je regardai et ne vit rien; par malheur, un vieillard se trouvait à ce moment derrière ma voiture. Comme ma carrosserie est très large, ni le mécano ni moi-même ne l'avons aperçu; il tomba malheureusement entre mes deux roues; n'ayant rien ressenti, je continuai à faire machine en arrière et il eut la tête écrasée sur les pavés par la tôle de mon carter.

Je puis certifier ainsi que les témoins que je ne faisais même pas du 5 kilomètres à l'heure, puisque je faisais machine en arrière pour ranger ma voiture contre le trottoir.

Je vous fais remarquer que j'ai moi-même ramassé le blessé, que je l'ai déposé sur un matelas au garage et qu'ensuite j'ai téléphoné à deux docteurs.

Une plainte pour coups

Un mécanicien, M. Emile Caron, âgé de 26 ans, domicilié 85, rue des Sept-Ponts, est allé dimanche soir porter plainte à la police contre deux individus qui lui ont porté des coups, rue de la Vigne. Une enquête est ouverte.

SOCIÉTÉ DES MINES DE LARUNS (B.-Pyr.) S'y intér. de suite. Renseignements BANQUE ESTIÉVENART, 43, rue des Arts, Lille. 37448

De l'argent disparaît

Dimanche, vers 18 h. 30, Mme Marie Frémet, cabaretière, 45, rue Marie-Balsine, s'aperçut que quelqu'un avait profité d'une courte absence de sa part pour dévaliser le tiroir-caisse. Une somme de 145 francs environ avait ainsi été volée.

Une plainte fut déposée et la Sûreté entra en action. Après une rapide enquête, on soupçonna un ouvrier mouleur, François Duforeau, 42 ans, domicilié 62, rue Pierre-de-Roubaix et, peu de temps après, les soupçons se transformèrent en certitude.

On se mit alors à sa recherche. Mais Duforeau, se rendant sans doute compte de la gravité de son acte, se rendit lui-même au commissariat. Comme il était en complet état d'ivresse, il a été incarcéré au violon en attendant qu'il puisse être utilement interrogé.

FABRIQUE DE BONNETERIE, 20 ter, G^de^-Rue, Roubaix, et 134, rue Nationale, Tourcoing, expose un beau choix d'articles de bain de mer en vente directe au consommateur. Rabais 10 %. 37631

Une femme inconnue est retirée du canal

Au cours de la soirée de dimanche, vers 10 h. 30, on a retiré du canal de Roubaix, au quai de Bordeaux, le cadavre d'une femme.

Aucun papier ne fut trouvé sur elle. Dans un sac à provision, on retrouva du sucre qui n'était pas encore fondu, ce qui fait supposer que l'immersion n'a pas été de longue durée.

Le corps a été transporté à la morgue de l'hôpital «La Fraternité» et M. Maiot, commissaire de police de permanence, a fait les constatations d'usage.

ENTREPRISE Félix LANDRIEUX. Travaux de maçonnerie, etc. Bureaux et magasins 80, rue de Maubeuge (Tél. 29.09), Roubaix. 36086

Vol d'une auto

M. Maurice Coutart, marchand, demeurant rue Alexandre-Leleu, 11, à Lille, avait garé son auto, dimanche matin vers 10 h., rue de la Sagesse, pour se rendre au marché, vendre sa marchandise. Quelle ne fut pas sa surprise, vers 13 h., après le marché, de constater que sa voiture avait disparu. Malgré toutes les recherches faites dans les environs, il a été impossible de la découvrir.

M. Maurice Coutart est allé conter sa mésaventure au poste de police qui aussitôt avertit la brigade mobile et la gendarmerie. L'auto est une voiture à deux places, peinte en bleu-noir, avec direction à gauche.

WASQUEHAL

AVIS AUX FORAINS. — La distribution des places aux forains pour la ducasse du printemps qui s'ouvrira dimanche et lundi prochains, aura lieu demain mardi 10 juin, à 14 h., sur la place de la Mairie.

WATTRELOS

La ducasse de Saint-Liévin

La ducasse de Saint-Liévin revêt chaque année un intérêt nouveau. Au programme s'ajoutent toujours des réjouissances plus attrayantes et plus nombreuses, ce qui fait que de nombreuses personnes viennent rendre visite, le dimanche de la Pentecôte, au populeux quartier de St-Liévin. L'animation déjà si intense les jours ordinaires, a débordé hier, dans toutes les rues du quartier, semant la joie partout.

Vraiment, la ducasse de Saint-Liévin exerce sur ceux qui veulent s'amuser honnêtement, un attrait irrésistible et c'est là tout le secret de son succès.

Aujourd'hui lundi, grande braderie dans le quartier avec emplacements gratuits. Concert-exhibition et démonstration de boxe. Dans la matinée à 9 h., grand concours pour fumeurs.

LANNOY

LES FÊTES DU QUARTIER St-JACQUES

C'est par un joyeux réveil en fanfare que les festivités ont été annoncées dimanche matin et, à partir de 9 h., l'animation alla grandissant toute la journée dans les rues Saint-Jacques et adjacentes. De nombreux enfants participèrent au jeu de Trou Madame, chez M. Monnier. A 15 h., le Comité reçut, à la Mairie du quartier, les médaillés de la maison Parent, qui furent amicalement accueillis. A 15 h. 30, les sociétés se sont formées en cortège, et ont parcouru les rues du quartier, après avoir déposé une gerbe de fleurs au pied du Monument aux morts de la grande guerre. Le concours des bellonnets a eu lieu ensuite.

A 18 h., à la Porte de Lille, La Gauloise d'Hem, a donné une fête de gymnastique qui a été très applaudie, de même que le concert de gala exécuté par la Musique Municipale d'Hem sur le kiosque de la rue Neuve, et suivi d'un chœur de circonstance, très bien rendu par l'Orphéon des Anciens élèves. La fête de nuit fut très réussie et la société de gymnastique Michelet obtint un vif succès. Nous mentionnons volontiers les décorations des habitations qui offraient un joli coup d'œil.

Aujourd'hui, lundi, de 8 à 13 h., grande braderie, jeux divers. A 18 h., concert par les «Amis de Lannoy» et tirage de la tombola à la Mairie du quartier. La fête sera clôturée par une retraite aux flambeaux.

LEERS

UNE FÊTE A L'«AMITIÉ FRANCO-BELGE»

Profitant des fêtes du quartier, l'harmonie l'«Amitié Franco-Belge» a honoré quatre de ses membres ayant au moins trente années de présence au sein de la Fédération musicale du Nord et du Pas-de-Calais. Au cours d'une réunion intime, M. Louis Pluquet, président, a évoqué les héros du jour: MM. Albert Bataille, Jules Blin, Désiré Ponthieu et Jules Carrette, et les a donnés en exemple aux jeunes générations.

Je me fais bien volontiers l'interprète, dit-il, tout d'abord de M. Pierre Le Blan, notre président d'honneur, que j'ai mis au courant de cet heureux événement; de la Commission civile, du chef et de tous les exécutants de l'Amitié franco-belge, en leur exprimant les félicitations les plus chaleureuses pour la remarquable persévérance dont ils ont fait preuve.

Mes jeunes amis qui m'écoutez, vous dont l'avenir musical nous préoccupe si vivement, à l'exemple des héros de cette fête, soyez surtout des persévérants. Ils se doivent de se montrer, en toutes circonstances, vos animateurs, vos guides et vos soutiens.

De votre côté, vous aurez toujours à cœur de profiter de leurs sages conseils, vous continuerez de manifester en toute occasion, par votre dévouement inlassable et votre touchante solidarité, votre attachement infectible à la société.

Le président épingla ensuite la médaille de la F